



# LE PLAN-RELIEF DE ROCHEFORT (1835)

Le plan-relief de Rochefort est une maquette de la ville et de son arsenal réalisé en 1835 par Pierre-Marie Touboulic.

La collection des plans-reliefs est née en 1668 sous Louis XIV avec les premières commandes de Louvois, ministre de la guerre, puis de Vauban.

Ces plans-reliefs avaient pour objectif d'accompagner les travaux de fortifications. Très vite ils sont devenus des outils de travail pour le roi et ses officiers. Il s'agissait d'avoir une vision globale des différentes fortifications du royaume. Les chefs militaires pouvaient ainsi voir l'ensemble des atouts et des faiblesses de chacune d'elles. Par la suite ils devinrent un outil de prestige et de représentation des défenses existantes dans le royaume.

Installée au Louvre, et depuis 1777 à l'Hôtel des Invalides, la collection compte aujourd'hui une centaine de plans-reliefs, dont quinze sont au Musée des Beaux Arts de Lille et un à Rochefort. Cette collection, unique au monde, est classée monument historique en 1927.

Ces plans-reliefs sont le témoignage de l'histoire des fortifications mais aussi de l'évolution des techniques de guerre. C'est également un outil d'étude sur l'urbanisme, le paysage et sur les caractéristiques de chaque ville.

En 1834, afin de compléter la collection, le Ministère de la marine commande, entre autres, le plan-relief de Rochefort. Il est réalisé l'année suivante par un ingénieur de la marine, Pierre-Marie Touboulic. Il représente la ville et l'arsenal tels qu'ils se présentaient à cette époque : une ville au plan en damier, fortifiée et tournée vers son arsenal logé en bordure de Charente, les faubourgs extra-muros, les marais environnants...

Cet objet unique pour Rochefort témoigne du passé bâti et urbain ainsi que de l'existence de zones aujourd'hui disparues ou modifiées.

## PIERRE-MARIE TOUBOULIC EN QUELQUES MOTS :

Né à Brest, il entre dans la marine à 13 ans comme mousse. Il devient fileur à la corderie puis accède à des fonctions de plus en plus qualifiées jusqu'en 1835 où il reçoit le titre d'« ingénieur-mécanicien ». Ses inventions sont nombreuses : machine à plonger, véloposte, compas d'observation de nuit, la table de Loch...

Des trois plans-reliefs qu'il réalisa, seul celui de Rochefort existe encore.

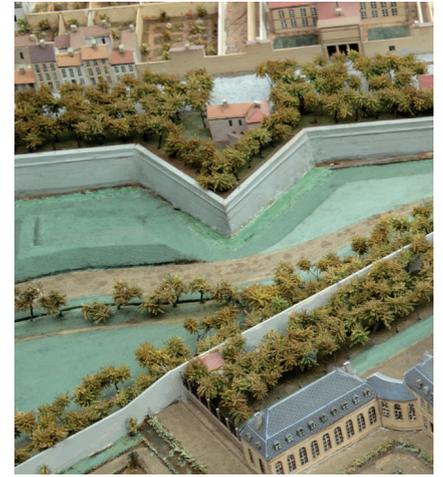




© musée art histoire  
Rochefort



© Musée d'art et d'histoire de  
Rochefort



© Musée d'art et d'histoire de  
Rochefort

## MICHEL BÉGON

Nommé intendant de la Marine de Rochefort en 1688, il le restera jusqu'à sa mort en 1710.

Frappé à son arrivée par l'aspect misérable et le mauvais état sanitaire de la ville, il va mener un ensemble d'actions déterminantes donnant encore en partie aujourd'hui à la ville sa physionomie actuelle : pavage des rues, assèchement des marais, construction de maisons en pierre de taille, respect des îlots urbains...

Le plan-relief permet une lecture globale de la ville-arsenal et de ses aménagements.

## L'ARSENAL

L'arsenal maritime s'édifie le long de la Charente, sur 2,5 km avec de nombreux établissements liés à la construction navale : une corderie longue de 374 mètres, un atelier de sculptures, des fonderies, des cales de construction, une forme de radoub...

De 1666 à 1927, plus de 500 navires en bois, voile, métal ou à vapeur sont sortis des chantiers de l'arsenal, port de guerre et de départs de nombreuses expéditions scientifiques ou de conquêtes coloniales.

## LES REMPARTS

Suite à la menace de la flotte hollandaise sur la côte charentaise en 1674, il est décidé de fortifier Rochefort. Edifiés autour de la ville, les remparts sont composés d'un simple mur, précédé d'un fossé. Les travaux furent révisés après l'inspection de Vauban.

En 1690, l'enceinte est composée de 3 bastions et 8 redans triangulaires. Trois portes permettent d'entrer dans la ville. Les remparts ont aujourd'hui en grande partie disparus.

Le plan-relief permet d'observer l'ensemble des remparts et d'appréhender son rôle défensif.